

Fable de Jean-Baptiste Foucaud (1747-1818)

PER AUVIR LA FABLA CLICATZ : [AQUI](#)
(POUR ECOUTER LA FABLA CLIQUEZ ICI ↑

CERTAN lop se planguei que quauque beu matin
Un certain rainar son vesin,
(D'assez^a meschanta renomada)
Li avia raubat quauque denada ;
Lo singe era jutge de patz,
Davant se quò fuguet plaidat,
Non pas per avocats, mas per chaque partida,

Certain loup se plaignit que, quelque beau matin,
Un certain renard, son voisin,
D'assez mauvaise renommée,
Lui avait dérobé quelque denrée.
Le singe était juge de paix :
Devant lui ce fut plaidé,
Non pas par avocats, mais par chaque partie.

Illustration : Gustave Doré



Jamai pus s'era vut 'na causa tan cotida ¹.
Lo jutge n'i comprenia ren ;
Eu suava ² sus son tabore,
Mas tot-autre n'auria chamnha de linge.
Aussi ^b s'era pas vut, de memòria de singe,^c
'NA pariera mori-mora ³.

Jamais plus (il ne) s'était vu une cause si embrouillée.
Le juge n'y comprenait rien
Il suait sur son tabouret,
Et tout autre que lui en aurait changé de linge.
Aussi (il ne) s'était pas vu, de mémoire de singe,
Une pareille dispute.

Après 'ver tots dos jura ;
Après 'ver bien contestat,
Replicat, credat, tempestat,
Lo jutge prononçat quela bela sentença :
« Vos coneisse tots dos mielhs que, degut ne pensa,»
Te, mossur lo lop, t'as mentit, »
Degut t'a ren rauba ; tu fas la contrabanda ; »
E te mestre rainard,
t'as rauba ton vesin , »
Vos pairetz tots dos l'esmanda. »
Queu jutjament paret dròlle beleu ⁴ ,
Eu es Pertant pus sage qu'um ne creu;
Eu fai veire que la justiaça
Es a l'aisa entre dos lairons ;
La ne risque jamai de lors far d'injustiaça
Quand la los condamna tots dos.

(1) Mêlée, embrouillée, compliquée.

(2) Il suait.

(3) Querelle, dispute.

(4) Peu-être

(a) preferer : de pro

(b) preferer: tanben

(c) monin, monard

Après avoir (qu'ils) eurent) tous deux juré,
Après avoir (qu'ils eurent) bien contesté,
Répliqué, crié, tempêté
Le juge prononça cette belle sentence :
Je vous connais tous les deux mieux que personne ne pense :
Toi monsieur le loup tu as menti ;
Personne (ne), t'a rien dérobé; tu fais la contrebande;
Et toi, maître renard,
Tu as dérobé ton voisin.
Vous payerez tous deux l'amende »
Ce jugement paraît drôle peut-être;
Il est pourtant plus sage qu'on ne le croit
Il fait voir que la justice
Est à l'aise entre deux larrons :
Elle ne risque jamais de leur faire une injustice
Quand elle les condamne tous les deux.

Pour les commentaires de 1 a 4 voir original ci-dessous .

Transcription Jean Delage . (2014)

Traduction: Emile Ruben. (1865)

Lue par Jean Delage.

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous

pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs

Conception réalisation Jean Delage

TEXTE ORIGINAL PAGE SUIVANTE EDITION 1809 J-B BARGEAS

Nos remerciements à Monsieur Jean Claude Clément, de Rochechouart qui nous a fournis les copies de son exemplaire des fables de Foucaud.

© 2014 Jean Delage

samedi 3 mai 2014

**Lou Lou é lou Rénar qué plâidién devant
lou Singé.**


 ÉRTÉN lou sé pleinguèt qué càtiqué béu moti
 Un certén rénar soun vézi,
 (D'asséz méychanto rénoumado)
 L'iovio ràuba càtico dénado;
 Lou sing-éyro jugé dé pa,
 Dovant sé co fuguèt pléydia,
 Noun pas pèr ovocats, mäs pèr chaquo partido,
 Jomàï püs s'éyro vu no càüso tan coutido ¹.
 Lou jugé n'y coumpréigno ré;
 Au chuavo ² sur soun tobouré,
 Màï tout-àütré n'aurio changna dé l'ingé.
 Aussi s'éyro pas vu, dé mémório dé singé,
 Un porié z mori-mora ³.
 Apréz véy toü doü jura;
 Apréz véy bién countesta,
 Réplica, créda, témpêta,
 Lou jugé prounouncèt quello bello senténço :
 « Vou counéyssé toü doü mièr qué dégu né 'pénso,
 » Té, Moussu lou lou, t'as ménti,
 » Dégu t'o ré ràuba; tu fas lo countrebéndo;
 » E té méytré rénar, t'as ràuba toun vézi,
 » *Vou poyoréz toü doü l'éyméndo.* »
 Quéü jujomén poréi drolé béléü ⁴,
 Au éy pèr-tan püs sagé qu'un né créü;
 Au fâï véyré qué lo justisso
 Éy à l'âiz-éñtré doü léyrous;
 Lo né risquo jomàï dé lour fas d'injustisso
 Quan lo loü coundamno toü dous.

1) Mêlée, embrouillée.

2) Il suait.

3) Querelle, dispute.

4) Peut-être.